

**AFPP – CINQUIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE
SUR LES MÉTHODES ALTERNATIVES DE PROTECTION DES PLANTES
LILLE – 11 AU 13 MARS 2015**

**ECOPHYTO EN ZONES NON AGRICOLES : PROMOUVOIR L'UTILISATION DES METHODES
ALTERNATIVES AUPRES DU GRAND PUBLIC**

H. SURMELY

Société Nationale d'Horticulture de France, 84 rue de Grenelle 75007 PARIS, France,
hannah.surmely@snhf.org

RÉSUMÉ

Le plan d'action national Ecophyto a pour objectif de réduire progressivement l'usage des pesticides en France. L'axe 7 du plan porte sur sa mise en œuvre en zone non agricole (ZNA). L'action 91, « Former et structurer des plateformes techniques d'échange de bonnes pratiques en ZNA » a été déléguée par l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques à la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) pour la partie jardins d'amateurs.

Cette implication de la SNHF se traduit au travers des projets « Jardiner Autrement », plateforme officielle de sensibilisation à la réduction des pesticides pour les jardiniers amateurs et « épidémiosurveillance dans les jardins d'amateurs ». L'objectif principal est de mettre à la portée de tous l'essentiel des connaissances techniques et méthodologiques nécessaire à un jardinage économe en pesticides, en mettant l'accent sur l'observation et le respect de la biodiversité.

Mots-clés : zones non agricoles – amateurs – épidémiosurveillance – ecophyto – pesticides.

ABSTRACT

REDUCTION OF PESTICIDE USE IN NON AGRICULTURAL AREAS: PROMOTING ALTERNATIVE METHODS FOR GARDENING

The Ecophyto plan is the French National Action Plan for the reduction of pesticide by all types of users, including nonprofessional gardeners. Since 2010, the French National Horticultural Society (SNHF) has been part of this plan, working by delegation of the National Office for Water and Aquatic Environments.

The SNHF has been managing two distinct projects: "Jardiner Autrement", official website in charge of informing and sharing best practices for nonprofessional gardeners and "Epidemiological surveillance" to create tools and to encourage gardeners to take part in epidemiological surveillance networks dedicated to private gardens. These projects aim at circulating all technical and methodological knowledge required to garden using the least amount of pesticide and emphasizes on observation and respect of biodiversity.

Keywords: nonagricultural areas – nonprofessional gardeners – epidemiological surveillance – ecophyto – pesticides.

INTRODUCTION

L'utilisation de pesticides¹ en zones non agricoles (ZNA) représente environ 7,7% des tonnages de substances actives commercialisées en 2012 en France², soit environ 5 394 tonnes dont près de 85% sont utilisées par les jardiniers amateurs³.

Or les jardiniers amateurs semblent peu conscients des risques que ceux-ci présentent pour l'environnement ou pour leur santé, comme le montre l'étude Jardivert⁴ réalisée en 2010. D'après cette étude, pratiquement tous les jardiniers amateurs ont utilisé ou utilisent des pesticides sans avoir conscience de leur dangerosité, pour eux ou la nature. Seulement 32% estiment que ces produits sont dangereux ; 20 % considèrent même que ces produits ne présentent aucun danger.

L'usage des pesticides est pourtant loin d'être anodin. Des bilans annuels réalisés par le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE) montrent une présence de résidus de pesticides dans la quasi-totalité des eaux souterraines et superficielles⁵. Le non-respect des dosages, les usages inadaptés ou encore l'absence de précautions lors de l'application en font des produits potentiellement dangereux pour l'homme et son environnement. Même si au regard de la consommation globale des pesticides en France la part provenant des amateurs demeure somme toute assez faible, il est indispensable que les jardiniers amateurs contribuent à l'effort général, ne serait-ce que dans leur propre intérêt. Informer, sensibiliser et aider les 17 millions de jardiniers amateurs français à modifier leurs pratiques est donc un enjeu de santé publique, environnemental et de société.

Lancé en 2008 suite au Grenelle de l'environnement, le plan Ecophyto a pour objectif de réduire progressivement l'usage des pesticides en France. Un des axes de ce plan est spécifiquement dédié aux enjeux de réduction et de sécurisation de l'usage des pesticides en zone non agricole.

En 2010, le MEDDE, le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) et 11 acteurs principaux du monde du jardinage amateur⁶ ont signé un accord-cadre relatif à l'usage des pesticides par les jardiniers amateurs. Celui-ci présente plusieurs objectifs, parmi lesquels :

- améliorer la connaissance et la mise en pratique des méthodes alternatives à l'utilisation des pesticides, favoriser la biodiversité au jardin, participer au réseau de surveillance biologique du territoire ;
- recueillir et diffuser les expériences positives, favoriser les échanges et les rencontres entre jardiniers.

Dans le cadre de conventions avec l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) participe aux axes 5 et 7 du plan Ecophyto et plus particulièrement :

¹ On entend ici par pesticides les produits phytopharmaceutiques relevant de l'article L253-1 du code rural.

² Source : « Note de suivi 2012, tendances du recours aux produits phytopharmaceutiques de 2008 à 2011 », éditée par le MAAF sur le plan Ecophyto.

³ Source : Union des entreprises pour la Protection des Jardins et des espaces verts (UPJ), 2013. Enquête tonnage 2008-2012.

⁴ Source : SYNAPSE, 2010. Etude Jardivert - Etude comportementale sur les jardiniers amateurs face à l'usage des produits phytosanitaires.

⁵ Source : MEDDE, 2013. Les pesticides dans les eaux douces par secteur hydrographique et par nappe.

⁶ Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH), Conseil National des Jardins Collectifs et Familiaux (CNJCF), Fédération des magasins de bricolage et de l'aménagement de la maison (FMB), Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs (FNJFC), Fédération Nationale des Métiers de la Jardinerie (FNMJ), Horticulteurs et Pépiniéristes de France (HPF), Jardiniers de France, Jardinot - le jardin du cheminot, Noé Conservation, Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), Union des entreprises pour la Protection des Jardins et des espaces verts (UPJ). Cette dernière s'est retirée de l'accord-cadre en 2014.

- depuis 2010 à la création et l'animation d'une plateforme d'information et d'échanges de bonnes pratiques entre jardiniers ;
- depuis 2011 au déploiement de la surveillance biologique du territoire dans les jardins d'amateurs.

Début 2014, la réglementation a évolué avec l'adoption de la loi n°2014-110 visant à mieux encadrer l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national. Ce texte prévoit notamment l'interdiction de la commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnel à partir du 1^{er} janvier 2022, mesure qui concerne particulièrement les jardiniers amateurs. Cette interdiction ne concerne pas les produits à faible risque, ni ceux autorisés en agriculture biologique, ni le biocontrôle.

La conviction de la SNHF est qu'il est indispensable de renforcer le conseil auprès du plus grand nombre d'amateurs. La poursuite des actions dans cette nouvelle direction permet à un public le plus large possible d'effectuer la transition vers un jardinage sans pesticides dans les meilleures conditions. C'est l'objectif principal poursuivi à travers les projets Jardiner Autrement et Epidémiosurveillance en ZNA amateurs, dont les modalités et la complémentarité seront exposées dans cet article.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

LA PLATE-FORME JARDINER AUTREMENT

Le premier projet animé par la SNHF a été la création de la plateforme officielle d'information et de sensibilisation www.jardiner-autrement.fr, mise en ligne en janvier 2011. Ce site fournit à tous les internautes les conseils et outils nécessaires à une démarche de jardinage raisonné et économe en pesticides.

Figure 1 : Page d'accueil du site www.jardiner-autrement.fr.

Figure 1: www.jardiner-autrement.fr website's homepage.



Inciter à raisonner les pratiques de jardinage et à évoluer vers des méthodes préventives et alternatives

L'objectif du site est d'expliquer au jardiniers amateurs comment faire face aux problèmes phytosanitaires par l'utilisation de techniques alternatives. Pour cela il est nécessaire de pouvoir élaborer un bon diagnostic. Deux types d'outils répondent à cet objectif : des fiches techniques et des outils méthodologiques permettant de faire ses propres choix, son analyse de la situation, en étudiant toutes les solutions existantes et en choisissant la plus adaptée. Le site propose de plus aux internautes un service de réponses aux questions sur les techniques de jardinage et la santé des plantes. Ce service s'appuie sur un réseau de près de 150 experts bénévoles et les questions-réponses sont capitalisées sur le site pour que chaque visiteur puisse les consulter.

Les sujets abordés portent d'une part sur les bases nécessaires pour prévenir les problèmes phytosanitaires : connaissance du climat et du sol de son jardin, choix des végétaux, rotation des cultures, etc. D'autre part, de nombreux contenus permettent aux jardiniers de faire face aux problèmes éventuels : démarche de diagnostic, fiches techniques sur les ravageurs et maladies mais aussi auxiliaires, utilisation de techniques alternatives adaptées.

Encourager les échanges et le partage d'expériences entre jardiniers

La volonté de la SNHF ainsi que de tous les signataires de l'accord-cadre est non seulement d'apporter connaissances et conseils pratiques, mais aussi d'encourager les échanges entre les jardiniers. Pour cela, le site s'est doté :

- En 2011 d'un concours annuel qui permet de distinguer cinq lauréats pour leur démarche cohérente et originale de jardinage raisonné et le partage de leurs connaissances. Les cinq lauréats se retrouvent avec des membres du jury, des partenaires et l'équipe du projet Jardiner Autrement lors d'un week-end de remise de prix autour du végétal.
- En 2012 d'un forum qui compte environ 200 inscrits qui viennent échanger sur leur jardin, leurs pratiques et viennent poser leurs questions sur le jardin et la santé des plantes.
- D'un compte Twitter, qui regroupe aujourd'hui plus de 1 350 abonnés (principalement des associations, jardiniers amateurs ou professionnels, blogueurs, journalistes, etc.).
- Puis en 2013 d'un compte Facebook qui a atteint plus de 3 870 mentions « j'aime ».

L'ÉPIDÉMIOLOGIE EN JARDINS AMATEURS ET SA VALORISATION SUR LA PLATEFORME JARDINER AUTREMENT

Rédaction du guide d'observation et de suivi des bioagresseurs au jardin

En 2011, la SNHF a été missionnée pour un deuxième projet par le MAAF, visant à rédiger un guide d'observation et de suivi des bioagresseurs au jardin. L'objectif de ce guide est d'être le support de référence des jardiniers observateurs dans le cadre de réseaux d'épidémiologie en ZNA amateurs. Il apprend aux observateurs à établir un diagnostic et présente dans sa version enrichie en 2014 75 couples plante-bioagresseur (dégâts, biologie, risques de confusion) accompagnés des protocoles d'observation. Une deuxième convention a été signée en 2013, puis une troisième en 2014 afin de poursuivre le développement d'outils pour l'épidémiologie en jardins d'amateurs et d'accompagner le développement de réseaux d'observation en région.

Figure 2 : Couverture du guide d'observation et de suivi des bioagresseurs au jardin.
Figure 2: Front page of the garden's pests and diseases observation and monitoring guide.



Le guide d'observation et de suivi des bioagresseurs a été mis à disposition librement sur www.jardiner-autrement.fr. Les parties générales sur la démarche de diagnostic ainsi que les fiches plante-bioagresseur, complétées par des indications sur les méthodes culturales et la lutte alternative, ont été intégrées au site afin de les rendre accessibles à tous, portant le total des fiches techniques en ligne sur Jardiner Autrement à 126.

En effet, la SNHF souhaite permettre aux animateurs des filières ZNA et aux rédacteurs des Bulletins de Santé de Végétal (BSV) ZNA amateurs de disposer d'une source d'informations sur les moyens dont dispose le grand public pour diagnostiquer et contrôler les bioagresseurs dans les jardins. Ils pourront y puiser les éléments utiles à la rédaction des BSV (biologie simplifiée des ravageurs, méthodes culturales, photos, etc.) et ainsi gagner du temps.

Mise en valeur de l'épidémiosurveillance sur la plateforme Jardiner Autrement

Le guide est placé au cœur d'une rubrique dédiée à l'épidémiosurveillance sur le site Jardiner Autrement. Elle explique en quoi consiste la surveillance biologique du territoire, présente le guide d'observation et de suivi et incite les jardiniers amateurs à devenir observateurs dans leur région. Les BSV ZNA amateurs pourront de plus être consultés par les internautes grâce à une carte interactive et à un module indiquant les derniers bulletins parus qui seront mis en ligne fin 2014.

Création d'un outil de diagnostic guidé par l'image et de remontée des observations sur le web et sur smartphone/tablette

Afin de toucher un maximum de jardiniers et de les inciter à participer aux réseaux d'épidémiosurveillance, la SNHF a également développé en partenariat avec l'INRA une application web et tablette/smartphone de diagnostic guidé par l'image accessible à tous et permettant aux observateurs inscrits d'accéder aux fiches et protocoles d'observation et de transmettre leurs résultats aux animateurs (VigiJardin). Un concours de motivation des observateurs (concours photo) a également été lancé en 2014, la remise de prix étant commune avec le concours Jardiner Autrement, facilitant ainsi les échanges entre jardiniers observateurs et lauréats Jardiner Autrement.

ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROMOTION DES PROJETS

En parallèle de la gestion et de l'animation de la plateforme nationale, des actions complémentaires ont pour objectif d'amener les jardiniers à découvrir les projets menés dans le cadre du plan Ecophyto ZNA amateurs par la SNHF.

Lettres d'information et communiqués de presse

La SNHF édite mensuellement une lettre d'information « Jardiner Autrement », qui valorise les activités menées dans le cadre du projet. Un programme de communiqués de presse accompagne également les évolutions et temps forts de l'action (concours, nouveaux contenus...), ainsi que les événements (conférences, rencontres...).

Les réseaux sociaux

Depuis février 2012, la SNHF anime un compte Twitter @Jardiner_Autrem, visant un public « connecté » d'influenceurs et de blogueurs. Pour atteindre une cible plus large, une page « Jardiner Autrement » a été ouverte sur Facebook en mai 2013. Enfin, afin de promouvoir le site vers les réseaux sociaux, des « boutons de partage » sont présents sur chaque article, permettant aux internautes de partager facilement les contenus.

Conférences et stands

En 2011, le conseil scientifique de la SNHF a organisé le colloque scientifique « Jardiner Autrement, stratégies environnementales au jardin ». Afin de démultiplier l'action au niveau régional, 10 journées de vulgarisation ont eu lieu depuis, sur les thèmes « Jardiner autrement », « Alliances au pays des racines » et « Les coulisses de la floraison ».

Parallèlement, la SNHF a co-organisé, sur le territoire de la France Métropolitaine, 30 rencontres sur le thème « Jardiner Autrement : conférences et échanges autour du jardinage raisonné ». Les initiatives locales intéressantes présentées font l'objet d'interviews aux fins de capitalisation et d'alimentation de l'espace « Initiatives et retours d'expériences » du site et certaines rencontres font intervenir des lauréats du concours Jardiner Autrement et incluent une visite de leur jardin.

Enfin, « Jardiner Autrement » était la thématique des stands SNHF pour l'année 2012-2013. Elle a été mise en avant sur 8 salons, à travers une scénographie spécifique (kakémonos, banque d'accueil, végétaux mellifères, bac à compost, bassin, hôtel à insectes...) et des animations (quizz enfants et adultes, reconnaissance d'insectes, analyses de sol...).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Des indicateurs permettent de mesurer de manière fiable le nombre de personnes touchées par les actions menées sur et autour de la plateforme. D'autres sont plus difficiles à évaluer, tels que la transmission et la reprise de l'information dans l'entourage et surtout, l'impact sur le changement de pratiques au jardin.

FREQUENTATION DU SITE JARDINER AUTREMENT

Depuis son ouverture, en janvier 2011, le site a accueilli environ 1 100 000 visites, représentant 983 000 visiteurs uniques⁷ et 17% de visiteurs fidèles consultant le site régulièrement. Cela représente en moyenne 24 200 visites par mois. Ce nombre est croissant chaque année (tab. 1 et fig. 2), atteignant environ 55 000 visites par mois sur les dix premiers mois de 2014. Sur la figure 3 ci-dessous sont représentés les principaux paramètres de visite depuis ouverture. A noter que des

⁷

Visites : nombre de visites enregistrées par le site. Visiteurs uniques : nombre d'internautes ayant effectué une ou plusieurs visites durant une période donnée. Source des données : Google Analytics.

périodes de fréquentation inhabituellement élevée sont visibles d'avril à septembre 2011, en mai 2012 puis en juin et juillet 2013, périodes de campagne de communication par le MEDDE. L'accroissement du nombre de visites au printemps 2014 quant à lui n'est pas attribuable à une campagne du MEDDE mais à l'organisation d'un quiz en ligne sur le site, relayé sur les réseaux sociaux.

Figure 3 : évolution de la fréquentation mensuelle sur le site Jardiner autrement : visites, pages par visite et durée moyenne de la visite

Figure 3 : evolution of the monthly frequentation on the website Jardiner Autrement : visits, pages per visit, average duration per visit

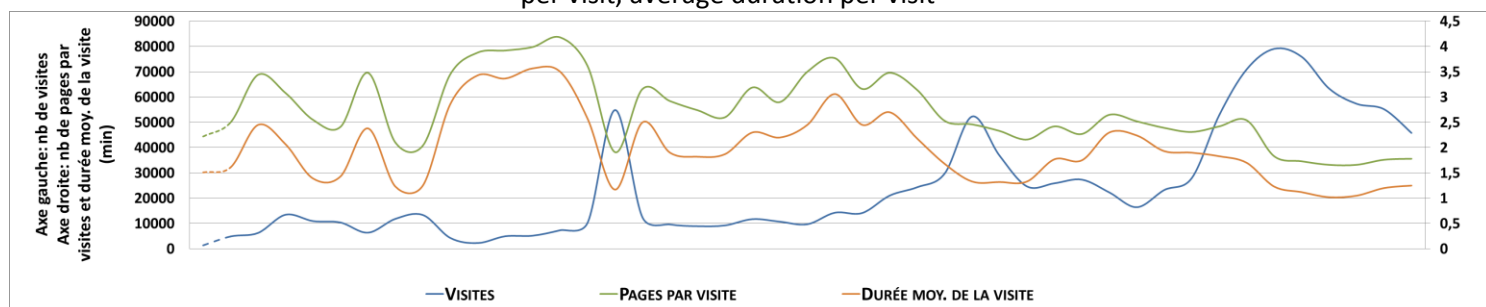


Tableau I : Principales statistiques de fréquentation (15/01/2011-31/10/2014)

Table I: Main web statistics (01/15/2011-31/10/2014)

	2011		2012		2013		2014 (au 31/10)
	/an	/mois	/an	/mois	/an	/mois	/ mois
Nombre de visites	86 027	7 480	145 912	12 159	309 253	25 771	55 172
Nb visiteurs uniques	70 242	6 108	132 547	11 045	262 141	21 845	48 060
Nb de pages vues	231 543	20 134	430 124	35 844	816 356	68 030	108 313
Nb de pages / visite	2,69		2,78		2,64		1,96
Durée / visite	00:01:48		00:02:00		00:01:51		00:01:21
Taux de rebond	65%		69%		70%		78%
% nouvelles visites	82%		85%		84%		86%

En trois ans et demi, environ un quart des visiteurs - soit 275 000 environ - ont passé plus d'une minute sur le site et peuvent être considérés comme sensibilisés à la réduction de l'usage des pesticides au jardin. Les trois quarts des visiteurs restent moins d'une minute de visite, mais ont néanmoins pris connaissance de l'existence de la plateforme.

Les sources de trafic

Le trafic issu de recherche sur des moteurs (Google et autres) est la principale source de visites avec près de 70% du trafic généré vers le site. La forte utilisation du terme « Jardiner autrement » dans les moteurs de recherche, ainsi que le nombre d'accès directs au site (URL tapée directement dans la barre d'adresse, signets – 14% du trafic) sont des indicateurs de notoriété du site, tandis que le grand nombre d'autres mots-clés amenant vers la plateforme traduit la qualité du travail de référencement.

Les sites référents génèrent quant à eux 12% du trafic : les internautes arrivent par le biais d'autres sites, essentiellement ciblés par les campagnes du MEDDE. Les sites des signataires de l'accord-cadre ne contribuent qu'à une très faible part du trafic. Ils restent difficiles à mobiliser, tant pour relayer la plateforme que pour y participer. Des outils tels que la rubrique « Initiatives et retours d'expérience » présentant des témoignages d'associations, de collectivités, de chercheurs, etc.

constituent un moyen de les impliquer davantage en leur permettant de présenter dans un article sur le site leurs actions et leur implication dans le plan Ecophyto.

Enfin, les campagnes sponsorisées du MEDDE (type Adwords) apportent 3% du trafic. Les campagnes balisées issues des communiqués de presse et lettres d'information du projet contribuent quant à elles à 2% des visites.

Les principaux centres d'intérêts des visiteurs

L'analyse du nombre de pages vues permet d'identifier les contenus les plus populaires parmi les visiteurs de la plateforme.

Les jardiniers recherchent en premier lieu des informations et des solutions concernant la santé du jardin, en utilisant les fiches techniques et le service HortiQuid (ces deux rubriques totalisant un tiers des pages vues sur le site). Avec 126 fiches techniques (11 sur les auxiliaires naturels et 115 sur les ravageurs et maladies) et 430 questions-réponses capitalisées, le site Jardiner Autrement constitue aujourd'hui une plateforme de référence sur la santé des plantes et les bioagresseurs du jardin.

Les mesures préventives favorisant la bonne santé des végétaux constituent également un thème populaire parmi les internautes à travers les rubriques « Prévenir » et « Les petits dossiers » (totalisant environ 20% des pages vues sur le site). Enfin, les pages relatives au partage d'expérience entre jardiniers, notamment celles concernant le concours, les reportages dans les jardins lauréats, les vidéos et le forum sont également très visitées (14% des pages vues).

La popularité de ces thèmes laisse à penser que le site répond aux objectifs qu'il s'est fixé, du moins du point de vue qualitatif. Du point de vue quantitatif, la notoriété du site est encore à développer pour toucher une plus grande part des 17 millions de jardiniers amateurs en France.

IMPACT DES ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROMOTION

Lettres et retombées presse

Sur le premier semestre 2014, la lettre d'information Jardiner Autrement a été envoyée à une moyenne de 16 280 destinataires. Parmi eux, environ 3 000 sont des inscrits directs via la plateforme, les autres étant les contacts de la SNHF. Le nombre moyen de clics sur les liens inclus dans les newsletters est de 1162.

Chaque communiqué de presse génère en moyenne autour de 200 visites. La diffusion des informations par les médias destinataires de ces communiqués permet de relayer l'action au niveau local ou national. Depuis octobre 2011 et jusqu'au 31 mai 2014, 645 retombées médias ont été recensées. Celles-ci concernent majoritairement le concours (environ 40%), les conférences et journées à thème (environ 40%) ainsi que les contenus du site (environ 15%).

Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux contribuent pour environ 1% au trafic sur le site (environ 10000 visites comptabilisées sur Google Analytics). Les principaux réseaux sociaux pourvoyeurs de visites sont Facebook (68%) et Twitter (14.5%) totalisant à eux deux près de 8 500 visites. 1 570 tweets ont été envoyés par le compte Twitter qui compte plus de 1 350 abonnés. Ouvert depuis un an et demi, le compte Facebook compte déjà plus de 3 870 mentions « J'aime », pour une portée totale par semaine d'environ 11 000 personnes (en moyenne 15 à 20 publications par semaine).

Les réseaux sociaux donnent un écho aux actualités de la plateforme (nouveaux contenus, conférences, forum...) et relaient les initiatives d'autres acteurs. Si Facebook et Twitter génèrent moins de 1% du trafic du site, ils sont incontournables dans la diffusion virale de l'information, notamment auprès d'un public non présent spontanément sur le site et qui apprécie la notion d'appartenance à une communauté.

Conférences et rencontres

En 2011, le colloque « Jardiner autrement, stratégies environnementales au jardin » a accueilli 180 personnes à Montpellier. Entre 2012 et 2014, les 10 journées de vulgarisation ont compté 1 930 participants et les 30 conférences 1 750 participants sur toute la France. Ce sont ainsi plus de 3 860 personnes qui ont été sensibilisées à la réduction des pesticides au jardin, à l'existence de la plateforme nationale et au développement d'outils pour l'épidémiosurveillance dans les jardins d'amateurs.

CREATION D'OUTILS ET MISE EN PLACE DES RESEAUX D'EPIDEMIOSURVEILLANCE

Actuellement, seule la région Centre est opérationnelle, s'appuyant sur un réseau de jardiniers amateurs observateurs et éditant des BSV dédiés aux ZNA amateurs. Cependant, dans certaines régions comme l'Ile-de-France, des jardiniers amateurs participent en tant qu'observateurs à l'élaboration de BSV ZNA professionnels. Dans d'autres régions, des dynamiques se créent autour de la création de réseaux dédiés aux jardiniers amateurs (dans le Grand Ouest par exemple).

Les outils de la SNHF sont utilisés par les quelques dizaines d'observateurs engagés dans des réseaux, mais ils le sont également par des jardiniers amateurs, voire professionnels. Cette utilisation est difficile à évaluer mais en ce qui concerne l'application VigiJardin pour Android, la plateforme de téléchargement Google Play indique qu'entre 500 et 1 000 téléchargements ont déjà eu lieu. Les retours recueillis lors des rencontres avec des jardiniers amateurs – engagés ou non dans l'épidémiosurveillance – et/ou des professionnels sont très positifs, les utilisateurs trouvant ce guide pratique, complet et facile d'utilisation. Il constitue donc un outil précieux dans la diffusion des connaissances sur la santé des plantes au jardin.

CONCLUSION

Les différents éléments exposés dans cet article montrent que Jardiner Autrement est véritablement un site de référence sur la santé des plantes et la réduction des pesticides au jardin, et un précieux support pour encourager la participation des jardiniers aux réseaux de surveillance biologique du territoire tout en fournissant une base d'informations aux animateurs pour gagner en efficacité dans la rédaction des BSV qui sont ensuite mis à disposition.

A plus long terme, il restera bien entendu nécessaire de délivrer des conseils d'actualité en réponse aux évolutions techniques notamment dans le domaine du biocontrôle, sanitaires et sociétales qui touchent la santé des plantes en jardin d'amateur. Un site de référence tel que www.jardiner-autrement.fr, pour continuer à assurer sa mission d'information et de sensibilisation doit en permanence rester attractif, c'est-à-dire innovant et vivant. Toutes les actions complémentaires, visant à développer la communauté de jardiniers "responsables" et la transmission des bonnes pratiques, constituent un moyen plaisant et non moralisateur de toucher les jardiniers réticents au changement de leurs pratiques d'utilisation de pesticides.

Enfin, les démarches des signataires de l'accord-cadre ou d'autres acteurs, citant ou non la plateforme Jardiner Autrement, ainsi que la campagne de communication menée depuis 2010 par le MEDDE sur le thème Jardiner Autrement contribuent également à atteindre l'objectif national de réduction des pesticides, plus que jamais d'actualité.

La difficulté réside principalement dans l'établissement d'indicateurs fiables des modifications de pratiques de la part des jardiniers amateurs. Les chiffres seuls d'utilisation de pesticides en ZNA ou le Nombre de Doses Unité (NODU) pour les usages non agricoles ne sont en effet pas suffisants au vu de certains biais (achat de produits portant la mention « Emploi autorisé dans les jardins » par des professionnels ou inversement achat de produits professionnels par des amateurs via des moyens détournés par exemple). De tels indicateurs d'évolution des pratiques sont nécessaires pour justifier l'intérêt des actions entreprises par tous les acteurs impliqués dans le plan Ecophyto ZNA amateurs et une réflexion dans ce sens a été initiée.⁸

REMERCIEMENTS

La SNHF tient à remercier l'ONEMA, le MEDDE et le MAAF pour leur confiance renouvelée dans les actions de la SNHF. Merci également aux bénévoles chefs de projets et membres des groupes de travail Jardiner Autrement et Epidémiosurveillance et au conseil scientifique de la SNHF pour leur soutien et leur disponibilité, et à toute l'équipe de permanents pour leur implication. Merci enfin aux signataires et partenaires pour leur participation.

⁸

Source : « Note de suivi 2013, tendances du recours aux produits phytopharmaceutiques de 2008 à 2011 », éditée par le MAAF sur le plan Ecophyto.